

	Le Guillou Jean-Baptiste : Né le 13-09-1846 à Guimiliau ; 1870, prêtre, vicaire à Plouguin ; 1886, recteur de Saint-Servais ; 1899, recteur de Pleyber-Christ ; décédé le 5-05-1926. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1926 p. 357-358.
--	---

Un canton bien éprouvé est celui de Saint-Thégonnec ! Il a vu disparaître en quelques mois son curé Doyen, M. le chanoine le Sann, M. Kersaudy, recteur de Plounéour- Ménez, et voici le tour de son doyen d'âge, le vénérable M. Guillou, recteur de Pleyber-Christ.

M. Jean-Baptiste Guillou, né le 13 septembre 1846, à Guimiliau, fit ses études au collège de Saint-Pol-de-Léon, où il revint comme maître d'études à la fin de son Séminaire. Il fut ordonné prêtre en 1870. Nommé aussitôt vicaire à Plouguin, il s'y fit estimer et aimer pendant seize ans, pour son zèle, sa piété et sa bonté. Devenu recteur de Saint-Servais en mai 1886, il ne quitta cette paroisse que treize ans plus tard, pour prendre la direction de l'importante paroisse de Pleyber-Christ, où il vient de mourir dans sa 80e année, après y avoir exercé pendant vingt-sept ans un fructueux ministère.

Une vie régulière et vraiment sacerdotale fut celle du vénérable défunt dans les trois postes qu'il a occupés. Tous ceux qui l'ont connu se plaisent à rappeler son zèle, sa piété, sa charité et son humilité. Prêtre sans ambition, il eût souhaité demeurer toute sa vie dans sa petite paroisse de Saint-Servais, qu'il appelait « une petite communauté religieuse ». Il mit tout son cœur à y entretenir l'amour de Dieu et des vertus chrétiennes. Il déploya surtout son activité et un remarquable talent d'artiste à embellir la coquette église dont il fit un vrai bijou. C'est à lui que Saint-Servais doit sa belle sonnerie, ses dalles en granit, ses fonts baptismaux, sa tribune et ses trois autels en chêne sculpté, sans compter la sacristie, qu'il fit rebâtir. Il ne faut pas oublier les magnifiques tableaux de Yann d'Argent. M. Guillou, toujours affable et accueillant, sut gagner à sa cause le célèbre peintre, enfant de Saint-Servais. Reconnaisant de l'hospitalité cordiale qu'il recevait au presbytère, l'artiste s'employa à orner la petite église où il fut baptisé, et le gentil ossuaire où reposent les reliques des principaux membres de sa famille.

Ce qu'il avait fait à Saint-Servais, le bon Recteur le fit à Pleyber-Christ. Partout l'ordre et la propreté, et son principal souci a été jusqu'au dernier jour la beauté de la maison du Seigneur.

La population de Pleyber-Christ pleure son bon Pasteur. Elle voyait tous les jours ce beau vieillard de 80 ans se rendant à l'église au premier son de l'Angélus, y faisant pieusement sa méditation, toujours à la disposition des fidèles pour entendre les confessions, visitant ses malades avec une régularité exemplaire, préparant minutieusement ses prêches et ses instructions, « se faisant tout à tous pour gagner les âmes à Jésus-Christ ».

Mais l'âge et la maladie ont eu raison de ce beau vieillard qui paraissait encore si vigoureux il y a seulement quelques semaines. Malgré sa constitution robuste, M. Guillou fut terrassé par un mal qui le minait depuis quelques années. Plusieurs fois, les crises douloureuses qu'il subissait furent conjurées par les soins dévoués de son excellent médecin. Cette fois, la science fut vaincu par la

puissance du mal, et le malade, averti très chrétiennement par son praticien, s'en montra très reconnaissant, et demanda les derniers sacrements. Il les reçut avec cet esprit de foi et de résignation à la volonté divine que l'on rencontre chez les saints.

Les obsèques de M. Guillou ont été célébrées au milieu d'une grande affluence de fidèles, heureux de conserver au milieu d'eux la dépouille du vénérable pasteur. Un nombre imposant de prêtres, des groupes venus de Plouguin et de Saint-Servais, témoignèrent au cher défunt leur affection et leur reconnaissance. Nul doute que leurs prières ont contribué à enrichir une couronne si bien méritée.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1926, p.357

